

La Dépêche

L'actualité économique

N° 712 - Mardi 19 Novembre 2019 - Service de la Communication et de la Documentation (SCD)



LES TITRES

Ouverture du séminaire sur le réseautage d'affaires entre l'Afrique du Sud et la Côte d'Ivoire

page 1

La Côte d'Ivoire mobilise 134 milliards FCFA sur le marché régional de l'UEMOA

page 2

Jango Capital, une firme ciblant des investissements dans des start-up technologiques ivoiriennes, reçoit 15 millions d'euros

page 2

Assurance: que deviendra le traité de la CIMA à l'avènement de l'ÉCO ?

page 2

Infrastructures : Un record de 100 milliards \$ investis en Afrique en 2018 selon la BAD

page 3

Envolée de 75% des amandes de cajou africain sur le marché européen en 2019

page 3

Orange, porté par la finance en Afrique

page 3

La malédiction des ressources africaines

page 4

À LA UNE

Ouverture du séminaire sur le réseautage d'affaires entre l'Afrique du Sud et la Côte d'Ivoire



Photo de famille lors de l'ouverture du séminaire en présence du Directeur Général Adjoint de l'Economie, M. DOUMBIA Vakaramoko (2^{ème} à partir de la droite) représentant le Ministre de l'Economie et des Finances

L e séminaire sur le réseautage d'affaires entre l'Afrique du Sud et la Côte d'Ivoire s'est déroulé le lundi 18 novembre 2019 à l'Hôtel TIAMA à Abidjan-Plateau.

Monsieur **DOUMBIA Vakaramoko**, Directeur Général Adjoint de l'Economie (DGA), a représenté le Ministre de l'Economie et des Finances Monsieur **Adama COULIBALY** à la cérémonie d'ouverture dudit séminaire.

Dans son allocution, Monsieur le Représentant du Ministre de l'Economie et des Finances, a, suite à ses civilités, rappelé que, malgré les bonnes relations qu'entretiennent la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud, les échanges commerciaux et les investissements entre ces deux puissances économiques régionales africaines sont insuffisants. Même si la Côte d'Ivoire a enregistré récemment l'arrivée d'importants groupes et entreprises privés Sud-Africains, force est de constater que les relations économiques entre les deux pays restent en deçà de leur potentiel.

Ainsi, Pour Monsieur **DOUMBIA Vakaramoko**, dynamiser les échanges entre les deux pays s'avère impératif aux vues des nombreux atouts respectifs qu'ils regorgent. Il a, en outre, mis en exergue le dynamisme de l'économie ivoirienne. Cette performance a permis à la Côte d'Ivoire de devenir l'une des économies les plus dynamiques en Afrique Subsaharienne et dans le monde. La Côte d'Ivoire figure désormais parmi les pays pré-émergents, selon la Banque Mondiale (BM) et le Fonds Monétaire International (FMI).

Somme toute, les intervenants dont Messieurs **Faman TOURE** et **Luvuyo MATO**, respectivement Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire (CCI-CI) et Chargé d'Affaires de l'Ambassade de l'Afrique du Sud en Côte d'Ivoire sont unanimes que la coopération économique entre les deux pays est en deçà de leur potentialité.

Ce séminaire a enregistré la participation d'une forte délégation d'opérateurs économiques Sud-africains conduite par Madame **Kwanda MODISE** du Ministère du Commerce et de l'Industrie de l'Afrique du Sud. La mission se poursuivra jusqu'au 21 novembre 2019 par des rencontres B to B, une présentation à la Banque Africaine de Développement (BAD) ainsi qu'une visite de sites.

Cette mission vise à renforcer les relations économiques entre la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud et à identifier les possibilités de partenariats avec les hommes d'affaires ivoiriens.

Source: SCD



M. DOUMBIA Vakaramoko, Directeur Général Adjoint de l'Economie

La Côte d'Ivoire mobilise 134 milliards FCFA sur le marché régional de l'UEMOA

à l'Etat Ivoirien de mobiliser 134 milliards FCFA.

La cérémonie de cotation qui a été coorganisée par la BRVM et les Sociétés de Gestion et d'Intermédiation (SGI) a vu l'admission en bourse des titres issus de cet Emprunt sous les symboles TPCI. O33 et TPCI. O34. Pour rappel, cette obligation dont la période de souscription s'étalait du 25 février au 15 mars 2019 visait à lever 75 milliards FCFA. Une enveloppe de 102,48 milliards FCFA a été mobilisée via la première tranche à rendement de 5,75% et 31,53 milliards FCFA à 6% via la seconde.

Ce financement permettra au gouvernement ivoirien de réaliser les projets d'investissement contenus dans le budget 2019 dont le gap est estimé à environ 1 500 milliards FCFA. Au titre de cette année 2019, la Côte d'Ivoire a procédé au lancement de quatre emprunts obligataires dont le dernier dénommé "TPCI 5,75 2019-2026" visant à lever 65 milliards FCFA sur le marché financier de l'UEMOA.

Source :

https://www.sikafinance.com/marches/la-cote-divoire-mobilise-134-milliards-fcfa-sur-le-marche-regional-de-luemoa_19683



La Côte d'Ivoire mobilise 134 milliards FCFA sur le marché régional de l'UEMOA

Janngo Capital, une firme ciblant des investissements dans des start-up technologiques ivoiriennes, reçoit 15 millions d'euros

\$), pour son nouveau fonds d'investissement qui cible des Petites et Moyennes Entreprises basées à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

JanngoCapitalareçusonfinancementinitial, en mai dernier, d'un groupe d'investisseurs comprenant plusieurs riches familles privées. Son modèle d'intervention consiste à lancer des plateformes numériques qui s'associent à des PME pour les utiliser et elle investit par la suite dans les start-up et les PME afin de les aider à développer leurs activités.

Rappelons que la principale fondatrice de Janngo Capital est Madame **Fatoumata BÂ**, une ancienne directrice de la filiale au Nigeria de Jumia.

Source :

<https://agenceecofin.com/finance/1811-71222-janngo-capital-une-firme-ciblant-des-investissements-dans-des-start-up-technologiques-ivoiriennes-recoit-15-millions-deuros>

La firme de capital-investissement Janngo Capital, basée à Abidjan, recevra 16,5 millions \$ de la Banque européenne d'Investissement (BEI). La somme représente 25% des ressources financières sollicitées par l'entreprise (66,6 millions



Fatoumata Bâ, principale fondatrice de Janngo Capital

Assurance: que deviendra le traité de la CIMA à l'avènement de l'ÉCO ?

ans de mise en œuvre". Les participants, tout en se réjouissant du modèle intégrateur de la Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurance(CIMA), unique dans son genre, ont formulé des demandes pressantes, rapportées dans les résolutions finales de la conférence.

Il en est ainsi de l'harmonisation des politiques normatives entre le traité CIMA (qui concerne 14 pays) et l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA, 17 pays), l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA, 8 pays), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC, 6 pays), la Conférence Interafricaine de la Prévoyance Sociale (CIPRES, qui regroupe les 14 pays de la zone Franc). Les assureurs de la zone qui répondent à toutes ces réglementations et juridictions ont formulé les vœux de voir une plateforme permanente, relier les différents régimes.

Source:

<https://www.financialafrik.com/2019/11/15/microfinance-les-sfd-de-lumoa-affiche-un-total-bilan-de-19744-milliards-de-fcfa-en-2018/>

Le Forum Annuel du Marché de la Fédération des Sociétés d'Assurances de droit National Africaines (FANAF) s'est tenu à Yaoundé, au Cameroun, du mardi 5 au jeudi 7 novembre 2019. Le thème central était: "relecture du traité CIMA après 25



Le Forum Annuel du Marché de la Fédération des Sociétés d'Assurances de droit National Africaines (FANAF) s'est tenu à Yaoundé, au Cameroun, du mardi 5 au jeudi 7 novembre 2019

Infrastructures : Un record de 100 milliards \$ investis en Afrique en 2018 selon la BAD

Dans un rapport intitulé " Tendances du financement des infrastructures en Afrique 2018 " publié en marge de l'Africa Investment Forum tenu la semaine dernière à Johannesburg, le

Consortium pour les Infrastructures en Afrique (ICA) a révélé que les investissements dans les infrastructures en Afrique ont, en 2018, passé pour la première fois le cap de 100 milliards de dollars (à 100,8 milliards \$), en progression annuelle de 24%.

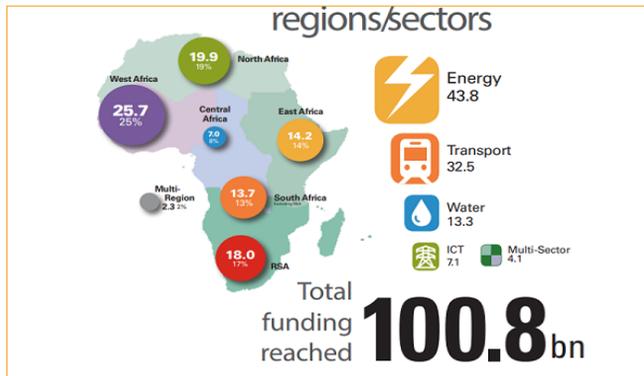
Ce progrès a été à la fois porté par les Etats Africains, mais également par la Chine qui joue un rôle primordial dans le secteur. Le rapport note que pour la seule année 2018, les engagements de la Chine et des pays africains ont augmenté respectivement de 65% et 33% comparés à la moyenne des trois années précédentes (2015-2017).

L'on note une hausse des investissements dans tous les secteurs des infrastructures certes, mais le principal bénéficiaire a été celui de l'énergie qui a attiré des engagements records de 43,8 milliards \$, en augmentation de 67% par rapport à la moyenne de 2015-2017.

Les infrastructures de transport ont accueilli 32,5 milliards \$ d'engagements. Le secteur des TIC a, lui également enregistré des engagements d'investissement records de 7,1 milliards de dollars, provenant principalement du secteur privé.

Source:

https://www.sikafinance.com/marches/infrastructures-un-record-de-100-milliards-investis-en-afrique-en-2018-selon-la-bad_19682



Les infrastructures en Afrique ont, en 2018, passé pour la première fois le cap de 100 milliards de dollars (à 100,8 milliards \$), en progression annuelle de 24%.

Envolée de 75% des amandes de cajou africain sur le marché européen en 2019

Le monde raffole toujours plus de noix de cajou... Sur les neuf premiers mois de l'année 2019, les importations cumulées de l'Union Européenne et des Etats-Unis ont augmenté de 5%, "soit un peu moins de 10 000 tonnes (t) d'amandes

de cajou de plus qu'en 2018 sur la même période", souligne le spécialiste N'kalô dans son dernier Bulletin sur le marché de l'anacarde.

Sur le seul mois de septembre, les Etats-Unis ont acheté 15 500 t d'amandes de cajou blanches (+1700 t par rapport à septembre 2018) et 1950 t (+720 t) d'amandes de cajou préparées. Curieuse coïncidence, la hausse des achats européens est également de 1700 t sur ce mois de septembre par rapport à septembre 2018, à 12 350 t.

"Le retard des importations américaines continue de se résorber et la croissance des importations de l'UE se poursuit à un rythme soutenu", précise Monsieur Pierre RICAU de N'KALÔ. La bonne disponibilité des noix conjuguée à une bonne demande devrait donner des prix stables jusqu'à fin décembre 2019, avec sans doute une légère hausse début 2020, prévoit le spécialiste.

Source:

<http://www.commodafrica.com/18-11-2019-envolee-de-75-des-amandes-de-cajou-africain-sur-le-marche-europeen-en-2019>



La bonne disponibilité des noix conjuguée à une bonne demande devrait donner des prix stables jusqu'à fin décembre 2019, avec sans doute une légère hausse début 2020

Orange, porté par la finance en Afrique

Orange ans après le lancement d'Orange Money, les services financiers vont rapporter 430 millions d'euros à la filiale africaine du groupe cette année.

Depuis le lancement d'Orange Money, son service de paiement mobile, en Côte d'Ivoire en

2008, le succès ne se dément pas. Avec 45 millions de clients dans 14 des 19 pays du Continent où Orange est présente, cette activité adjacente a rapporté 340 millions d'euros dans les caisses du groupe l'an dernier. Il en attend 430 millions en 2019. « Les prix de la voix et de la data décroissent. Les services financiers sont le moteur de la croissance », résume Monsieur Mamadou BAMBA, le Directeur Général d'Orange Côte d'Ivoire. Le pari d'Orange Money a plus que réussi et permet à la branche africaine du groupe d'afficher une solide croissance (plus de 6 % depuis le début de l'année) malgré l'effondrement des revenus traditionnels. « La voix représentait 90 % des revenus d'Orange en Afrique il y a cinq ans. Dans certains pays, les appels internationaux entrants comptaient pour la moitié du chiffre d'affaires, rappelle Monsieur Alioune NDIAYE, le patron d'Orange sur la zone Afrique-Moyen-Orient. Aujourd'hui, la voix ne représente plus que la moitié des revenus. Le reste, c'est la data et Orange Money. »



Orange, porté par la finance en Afrique

Source:

<https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/orange-porte-par-la-finance-en-afrique-1148669>

La malédiction des ressources africaines

C'est l'un des Continents les plus riches en ressources naturelles. Pourtant, ses populations sont parmi les plus pauvres. À qui profitent les richesses de l'Afrique ? Nous sommes ici dans une mine d'or, près de Yamoussoukro, la capitale administrative de la Côte d'Ivoire et ici l'or est très important puisque c'est ici en Afrique qu'on trouve les plus grandes réserves mondiales d'or. Près de 60 %.

Mais vous vous en doutez, ce n'est qu'une infirme partie des ressources que l'on peut trouver sur le Continent africain. On y trouve 80 % des réserves de coltan, 70 % des réserves de diamant, du cobalt, du fer, du cuivre. Bref, une mine d'or à ciel ouvert. Les sols africains regorgent de matières premières, mais ses populations sont parmi les plus pauvres de la planète. Mais alors, comment expliquer ce contraste ?

En réalité, on s'en doute, il existe ici en Afrique un pillage des ressources plutôt bien organisé. Et c'est en Côte d'Ivoire qu'on va tenter de comprendre à qui profitent réellement les ressources africaines. Ici, pour extraire de l'or, il existe plusieurs moyens. La voie officielle, avec des permis d'exploitation donnés par les ministères. C'est le cas des grosses mines industrielles britanniques, canadiennes ou australiennes. La voie moins officielle, avec des autorisations données sous le manteau par des préfets. C'est le cas de certaines mines d'or chinoises, par exemple, protégées par les Dozos, des milices armées. Et enfin, il y a la voie clandestine, celles des petites mines en théorie interdites mais exploités par ceux qu'on appelle les « clandestins » dans leur propre pays : les ivoiriens.

Ici, en Côte d'Ivoire, les quatre principales mines d'or industrielles sont exploitées par des groupes étrangers : un groupe britannique, Randgold, un groupe australien, Newcrest Mining, et un groupe canadien, Endeavour Mining. Pour la mine d'or détenue par le groupe britannique, par exemple, 89,7 % des recettes d'exploitation reviennent à Randgold, seul 10 % reviennent à l'État ivoirien et 0,3 % à des investisseurs extérieurs.



À qui profitent les richesses de l'Afrique ?

Source:

<https://www.moroccomail.fr/2019/11/17/la-malediction-des-ressources-africaines/>



Direction Générale de l'Economie

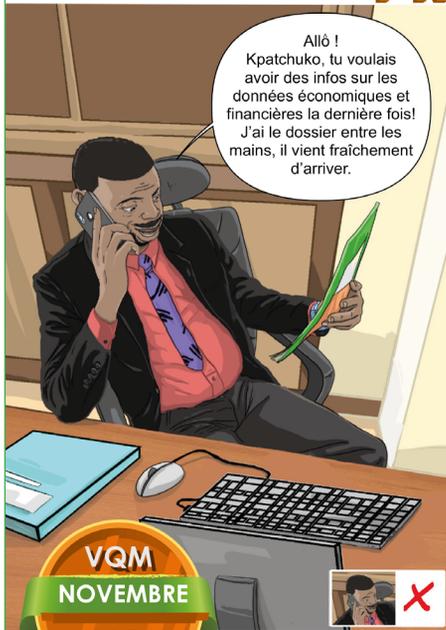
LA VALEUR QUALITE DU MOIS

LE SECRET PROFESSIONNEL

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



Union - Discipline - Travail



Allô ! Kpatchuko, tu voulais avoir des infos sur les données économiques et financières la dernière fois! J'ai le dossier entre les mains, il vient fraîchement d'arriver.



Haaa ok, on se verra au coin ce soir avec les gars. Encore une fois j'aurai la primeur des informations, merci cher frère.

» garder le secret professionnel

» garantir la confidentialité des dossiers



Direction Générale de l'Economie

Tél : 20 20 09 09 / BP V 163 Abidjan